

Interview d'António Vitorino: l'adhésion du Portugal aux Communautés européennes (Lisbonne, 24 octobre 2007)

Source: Interview d'António Vitorino / ANTÓNIO VITORINO, Miriam Mateus, prise de vue : François Fabert.- Lisbonne: CVCE [Prod.], 24.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:08, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_d_antonio_vitorino_1_adhesion_du_portugal_aux_communautes_europeennes_lisbonne_24_octobre_2007-fr-b0908193-e6b0-4052-9a91-5e5bf38952dd.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview d'António Vitorino: l'adhésion du Portugal aux Communautés européennes (Lisbonne, 24 octobre 2007)

[Miriam Mateus] Sous un angle plus personnel, comment avez-vous vécu l'adhésion du Portugal, comment avez-vous vécu ce moment historique? Quel est votre bilan de l'impact de l'adhésion sur les structures intérieures du pays?

[António Vitorino] Personnellement, en juin 1985, j'étais secrétaire d'État aux Affaires parlementaires du gouvernement portugais et j'ai eu l'honneur d'envoyer au Parlement portugais le traité d'adhésion à approuver par le Parlement portugais et de participer activement à ce débat. Dès lors, j'ai le souvenir de la cérémonie au monastère des Jerónimos, de la signature du traité d'adhésion, d'abord au Portugal le matin et ensuite l'après-midi à Madrid, au palais de l'Orient. J'espère d'ailleurs assister, si on veut, à un *remake* de cette cérémonie lorsque, le 13 décembre à Lisbonne, le traité modificatif sera signé, puisque la cérémonie devrait également avoir lieu dans ce monastère.

De manière générale, je pense que le pays a subi un choc, de fait, cosmopolite. Le Portugal est un pays paroissial, très tourné vers lui-même. Même si le pays était à la tête d'un empire colonial vaste, le dernier des empires coloniaux de l'histoire du monde occidental, il a toujours été un colonialiste superficiel, c'est-à-dire que les colonies n'ont jamais été au cœur du développement du pays, le pays a toujours été centré sur lui-même. Or ce retour à l'Europe constitue un choc d'ouverture vers le monde. Et ce choc d'ouverture au monde était inévitable et fondamental, d'abord parce que nous avons opté pour une démocratie, une démocratie ouverte, pluraliste, et ensuite parce que, en participant au projet européen, nous avons connu une période d'adaptation à la mondialisation dans laquelle nous vivons aujourd'hui. C'est pourquoi mon bilan n'est pas seulement positif, puisqu'il est aussi partagé par les Portugais. En effet, le Portugal est un des pays où les sondages démontrent que le ralliement au projet européen est un des plus forts, non sans critique, mais le sentiment qui prédomine est que le projet européen vaut la peine pour le Portugal et pour les Portugais.